



NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR SUZANNE CORRIVEAU (*SUZANNE-MADELEINE*)

retournée à la Maison du Père le 1 septembre 2021
à l'âge de 88 ans
dont 62 ans de profession religieuse

+2925

« *Je suis venu, Mon Dieu, pour faire ta volonté* ». Sœur Suzanne concrétise cette Parole de Dieu tout au long de ses soixante-deux ans de profession religieuse dans une recherche inlassable de la volonté de Dieu à travers les événements et les personnes mises sur sa route. À l'exemple de notre Vénérable Mère Élisabeth Bruyère, qu'elle a beaucoup aimé, elle pouvait dire : « Le bon Dieu sait ce qu'Il fait et je m'abandonne à sa sainte Volonté. »

Suzanne voit le jour le 4 juin 1933 à Shawinigan. Elle devient la fille bien-aimée du Père par le baptême le jour même de sa naissance. Elle est la huitième d'une fratrie de neuf enfants : cinq filles et quatre garçons dont l'un est décédé en bas âge. Son père Ovila, plombier, est un homme d'affaires intègre, jovial, social et dévoué pour les siens et pour les autres. Son épouse, Marie-Anne Garceau, est une femme simple, accueillante, de bon jugement, plutôt timide et douce, une excellente cuisinière et une couturière dépareillée. En bons et fervents chrétiens, les parents transmettent aux enfants des valeurs chrétiennes tels que la charité, la justice, le don de soi, la générosité. Avant-dernière de la famille, Suzanne grandit dans un milieu familial très uni où règnent la joie, la paix et l'entraide.

À six ans, quitter le nid familial pour prendre le chemin de l'école a été une grande difficulté à surmonter. La bonté et la fermeté de sa mère l'amènent à accepter ce saut dans l'inconnu. Suzanne commence ses études primaires à l'Académie Saint-Marc et poursuit ses études secondaires à l'Académie Saint-Bernard et à l'école Christ-Roi à Shawinigan sous la direction des Sœurs Grises de la Croix.

Bien que ses parents désirent qu'elle s'oriente vers l'École normale à l'exemple de ses sœurs aînées, Suzanne est attirée vers le soin des malades. Âgée de 18 ans, elle entreprend des études à l'École des Infirmières de l'Hôpital Sainte-Thérèse à Shawinigan avec beaucoup de joie, de générosité et de courage. Ses études terminées, Suzanne entre sur le marché du travail à ce même hôpital. Elle développe beaucoup de compassion et d'empathie pour les malades.

Après son travail, elle s'arrête régulièrement à l'église pour une courte visite. Sa relation avec le Seigneur s'intensifie de jour en jour, et son penchant pour la vie religieuse lui remonte en mémoire, mais dans quelle congrégation s'orienter ? Suzanne demande au Seigneur dans sa

prière de lui donner un signe pour lui signifier sa volonté. Elle revient à la maison le cœur en paix et en confiance. À son arrivée chez elle, elle apprend que sa sœur Denise vient d'annoncer à ses parents son entrée chez les Sœurs Grises de la Croix en février 1957. Suzanne y voit immédiatement la réponse du Seigneur à sa demande. Peu de temps après cette nouvelle, elle fait part à ses parents de son désir d'être religieuse et d'entrer avec sa sœur dans la même congrégation. Quel choc pour la famille!

Ses deux années de formation religieuse achevées, Sœur Suzanne quitte la Maison mère pour l'hôpital d'Youville à Noranda afin de travailler comme responsable en obstétrique et en maternité. Quelle joie de retourner au soin des malades ! En 1961, les autorités l'envoient étudier à l'Institut Marguerite d'Youville à Montréal où elle obtiendra un baccalauréat en sciences infirmières. Ses études terminées, elle retourne à Noranda à l'Hôpital d'Youville. Pendant six ans, elle enseigne à l'école des infirmières. « C'est un travail que j'ai fait par obéissance, car je n'aimais pas l'enseignement, nous dit-elle dans ses notes ». Puis, elle assume la direction générale de l'hôpital pendant deux ans.

Possédant de solides qualifications professionnelles, Sœur Suzanne se voit confier d'autres responsabilités telle la direction générale de l'Auberge Saint-Jérôme pendant onze ans, et ensuite elle assume la responsabilité de la direction des soins à la Résidence Saint-Louis pendant cinq ans. Même si elle ne se sent pas toujours à la hauteur des différentes missions qui lui sont confiées, elle trouve beaucoup de joies et de consolations dans sa mission auprès des personnes âgées grâce à son esprit de foi et d'abandon à la volonté de Dieu.

Après avoir œuvré vingt-huit ans dans le monde hospitalier, Sœur Suzanne a le privilège de vivre une année de ressourcement chez les Sœurs de la Providence à Montréal. Année formidable, écrit-elle. Suivre les exercices de Saint-Ignace dans la vie courante lui donne un nouvel élan spirituel, une soif de Dieu et un enthousiasme pour entreprendre une nouvelle mission. Cette expérience positive lui donne le goût de transmettre ces exercices aux Sœurs. Son souhait se réalise sur une période de huit années. Moment de grâces et de consolations, dit-elle !

Ses qualités de femme accueillante, ouverte, riieuse et sereine lui sont un atout au service des autres, que ce soit dans un service d'autorité dans différentes communautés locales sur une période de trente-six ans, et de directrice générale à la Maison mère et au Mont Saint-Joseph de 2007 à 2009. Toujours disponible, Sœur Suzanne n'hésite pas à assumer des responsabilités durant la restructuration de la Maison mère, et avec quel dévouement !

Les personnes, religieuses et laïques, qui l'ont connue témoignent de sa compétence, de sa compassion, de son écoute, de sa bonne humeur empreinte de discrétion et de délicatesse. Elle nous semble fredonner souvent : La joie du Seigneur est mon rempart. Toutefois, tout n'a pas été facile au cours de sa vie. Elle le décrit dans ses mots : « La mer a été tantôt calme, tantôt agitée, mais le soleil de ton Amour, Seigneur, a toujours été présent pour réchauffer et éclaircir la grisaille des jours plus sombres. »

Frappée par la maladie d'un cancer sournois, son rythme de vie est ralenti. Elle s'adapte bien à la vie de la communauté Notre-Dame-de-Fatima où elle peut intensifier sa relation avec le Seigneur et la Vierge Marie, fidèle compagne de route, souligne-t-elle dans ses notes personnelles.

À peine deux jours avant son entrée dans la Maison du Père, elle reçoit le sacrement des malades. Le sourire aux lèvres et pleine de reconnaissance, elle remercie la congrégation pour tout ce qu'elle a reçu de beau et de grand. La présence de sa sœur Denise à ses côtés lui est d'un grand réconfort. Voyant la fin de ses jours d'ici-bas s'approcher, elle s'en remet sereinement entre les mains de Dieu dans l'attente de le contempler face à face.

Après une vie bien remplie, Sœur Suzanne devient un fruit mûr que le Père vient cueillir dans le calme de la nuit du 1^{er} septembre 2021. Elle va rejoindre ceux et celles qu'elle a aimés sur cette terre. Ainsi, sa soif de Dieu est désormais désaltérée pour l'éternité. Merci Sœur Suzanne pour le témoignage d'une vie toujours disposée à accomplir la volonté de Dieu. Repose dans la paix et la joie de Dieu.

